REVUE DE PRESSE PLANETE MER

2014

Site Vigie Nature

01 décembre 2014

VIGIENATURE
Un réseau de citoyens qui fait avancer la science

LE SITE
LE BLOG

Le blog

Le mystère des estrans de La Rochelle

Le 01.12.2014

Par: Lisa Garnier

Catégorie: FOCUS, LITTORAL

Depuis le mois de juin, date de mon précédent post (ici) sur l'observatoire BioLit animé par Planète Mer et la station marine du Museum de Dinard, j'attendais avec impatience le moment pour vous écrire un mot sur le mystère des estrans de La Rochelle. Nous voilà lundi 1er décembre. Parfait. Un petit cadeau du calendrier de l'avent.

Un peu vaseux

Situés le plus au sud des principales zones d'études de l'observatoire qui courent jusqu'au Nord Pas-de-Calais, les estrans des Charentes possèdent la particularité d'être largement envasés. Les nombreux estuaires et marais qui ornent le paysage de cette région alimentent l'océan et les côtes de nombreuses particules fines venues des terres.

Ceinture alguale

De plus, dans cette région de France, l'inclinaison des côtes est de façon générale particulièrement faible. Ce qui d'un point de vue des algues modifie leur possibilité de se répartir sur les rochers à marée basse. Pour une algue, il faut de la roche pour accrocher ses « crampons » et des eaux relativement claires pour permettre la photosynthèse. D'après la théorie, lorsque l'on se balade vers la mer à marée basse sur un estran, on doit d'abord rencontrer les algues à flotteurs, la Pelvétie, le Fucus spiralé, l'Ascophylle noueux et le Fucus vésiculeux, puis le Fucus denté et enfin l'Himanthale. Cette répartition est vous vous en doutez liée à leur aptitude à supporter d'être à l'air libre plus ou moins longtemps.

VIGIE-NATURE

Vigie-Nature est un programme de sciences participatives ouvert à tous les curieux de nature, du débutant au plus expérimenté.

Le site Internet de Vigie-Nature →

CATÉGORIES

- À ne pas manquer
- Actualités
- Événements
- Focus
- Publications
- Amphibiens
- Chauves-souris
- Flore
- Forêts
- Insectes
- Jardins
- Littoral

ARCHIVES

- Août 2014
- Juillet 2014
- Juin 2014
- Mai 2014
- Avril 2014
- Mars 2014
- Février 2014
- Janvier 2014
- Décembre 2013
- Novembre 2013
- Octobre 2013
- Septembre 2013
- Août 2013
- Juillet 2013

En Charente, c'est différent

Or, en Charente, Pelvétie et Himanthale sont presque absentes. Quant aux fucus spiralé, on ne l'observe également que faiblement. Sauf aux pointes Nord des îles de Ré et d'Oléron à l'écart des estuaires et sous influence des courants marins et des vagues comme en Bretagne.

Algues brunes et gastéropodes = BioLit

Dans un contexte où les algues semblent régresser depuis 20 ans, il est donc très intéressant d'aller fouiller sur ces lieux pauvres en algues et de suivre leur évolution dans le temps en compagnie des êtres vivants qui s'y cachent et s'y nourrissent.... les gastéropodes !

Peu d'escargots de mer

Et que nous disent les données de BioLit ? Que les escargots de mer suivent la même tendance que leurs compères, les algues, dans les estrans charentais : peu d'algues, peu d'individus. En moyenne 13 individus par unité d'échantillonnage c'est à dire sur ou sous les fucus alors qu'en moyenne, on est plutôt proche de 20-22 individus sur l'ensemble du littoral étudié. Bizarre.

Des patelles en quantité

La surprise vient aussi de la densité en patelles sur certains estrans. Notamment à La Rochelle, à Chef de baie et aux Minimes, où es patelles peuvent contribuer jusqu'à 50 % des gastéropodes. Or, la patelle broute les jeunes algues brunes. Les scientifiques supposent ainsi que le faible nombre d'algues pourraient en partie venir de l'action de ces « ruminants » aux chapeaux pointus.

Front de patelles © Tristan Diméglio | Planète Mer

Plus d'espèces

Enfin, les gastéropodes des estrans de La Rochelle ne sont pas nombreux mais ils sont plus diversifiés. Alors que sur l'ensemble des estrans de la côte Atlantique et de la Manche, le nombre d'espèces différentes par unité d'échantillonnage est en moyenne de trois, elle est de 5,4 espèces en Charente (d'après la liste des 19 espèces suivies dans BioLit).

La présence remarquée de la gibbule ombiliquée, la littorine des rochers, le monodonte et la patelle sur les estrans de La Rochelle © doris.ffessm

Voilà donc le mystère. Peu d'algues brunes, mais une diversité d'escargots de mers.

Avis aux amateurs d'énigmes, la quête continue ! Avec une augmentation de sa participation de 40% cette année, BioLit est sur le bon chemin. Enfilez vos bottes et votre ciré, l'air marin ça fait du bien !

Lisa Garnier, le lundi 01 décembre 2014

Pour s'abonner au blog, cliquer sur lgarnier@mnhn.fr

- Mai 2013
- Mars 2013
- Novembre 2012
- Septembre 2012
- Août 2012
- Juillet 2012
- Juin 2012
- Mai 2012

À NE PAS MANQUER

Suivre les allées et venues de
oiseaux du jardin en temps ré
mangeoires.

Partager

2 460 personnes aime

Module social Facebo

Site de la Commune de Saint Raphaël

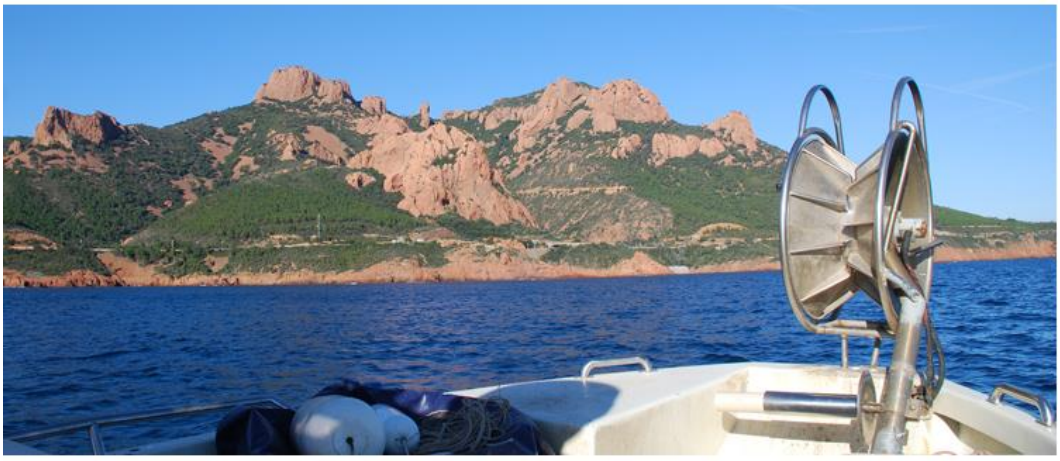
31 Octobre 2014

SAINT RAPHAËL

Accueil | Découvrir la ville | La Mairie | Enfance, Education, Jeunesse | Culture | Sports et Loisirs | Solidarités | Enviro cad

Quel devenir pour le cantonnement de Pêche du Cap Roux : Journée d'information dédiée aux professionnels le 4 novembre

Retour aux actualités



Actualité du 31 oct. 2014 - 11:05

Le cantonnement de pêche du Cap Roux a vu le jour en 2003, à l'initiative de la prud'homie de pêche de Saint-Raphaël. Il délimite une zone protégée de 445 hectares, qui s'étend de la Pointe de l'Observatoire jusqu'au Trayas où toute forme de pêche est interdite.

Un programme de surveillance mis en place dès 2012

En protégeant ce site et ses fonds marins, le cantonnement de pêche du Cap Roux contribue au maintien d'une activité de pêche professionnelle active et dynamique sur le territoire. Il est aussi reconnu comme un lieu très prisé des touristes et des clubs de plongées qui y développement une activité importante. Le suivi scientifique réalisé par le laboratoire ECOMERS a déjà démontré les premiers effets positifs d'une telle protection : plus grande abondance des espèces cibles de la pêche et peuplements plus riches des espèces de poissons. Compte tenu de ces éléments et soucieux de l'avenir du cantonnement, les pêcheurs de la prud'homie de pêche de Saint-Raphaël ont sollicité l'association Planète Mer pour mener, en 2012, une réflexion sur la construction d'un modèle de gestion du site à long terme.

Celle-ci s'est articulée autour de quatre thèmes :

- l'amélioration du système de surveillance avec une phase pilote de surveillance,
- l'analyse des différents statuts possibles, autres que le cantonnement, pour assurer la pérennité de la protection du site,
- la valorisation des connaissances empiriques des pêcheurs,
- le développement d'actions de communication et d'information auprès du grand public.

Des acteurs locaux qui mutualisent les moyens pour agir à la préservation du site

Dans le cadre de l'axe 4 du Fond européen pour la pêche, ce projet collaboratif, d'une durée de deux ans, a été financé par l'Europe, le Ministère de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie, le Conseil Régional PACA, le Conseil Général du Var et l'association Planète Mer. Il bénéficie également du soutien de la Ville de Saint-Raphaël, de la Cellule Natura 2000 et de la Cavem. Pour faire le point sur cette collaboration, Planète Mer, la Prud'homie de pêche de Saint-Raphaël et le Groupe FEP varois (Fond Européen pour la Pêche) organisent **le 4 novembre, au Centre de formation hôtelier Prom'Hôte, de 9h à 16h,** une journée réservée aux professionnels, qui réunira plus de quarante partenaires techniques, scientifiques et financiers (pêcheurs, collectivités, services de l'Etat en charge de faire respecter la réglementation et la sécurité en mer, scientifiques, clubs de plongées).

Au programme de cette journée, après une plénière de restitution, trois ateliers d'échanges et de réflexion sont prévus autour des thèmes suivants :

- Comment mieux faire respecter le cantonnement de pêche du Cap Roux et la réglementation associée ?
- Comment pérenniser et faire évoluer l'acquisition de connaissances et le suivi scientifique à des fins de gestion halieutique ?
- Comment renforcer le Cap Roux dans son environnement et son territoire ?

Contact Planète Mer – Audrey Lepetit : 04 91 54 28 74
Pour en savoir plus : **www.planetermer.org**

Voir programme de la journée (pdf)

Copyright : Planete Mer

Ouest France

28 octobre 2014

Qui veut devenir acteur de la protection du littoral ?

Le scientifique Tristan Dimeglio (à gauche), lors d'une sortie à Saint-Énogat.

Chacun peut aider les scientifiques à améliorer leurs connaissances du littoral. Il suffit d'un appareil photo et de vouloir s'instruire (un peu) sur la faune et la flore peuplant les rochers.

Sur le littoral, un certain nombre d'espèces invasives modifient l'écosystème marin. Les scientifiques ont besoin de volontaires pour les aider à étudier les conséquences de cette prolifération.

C'est à ce titre que l'Agence des aires marines protégées organise une réunion de sensibilisation, ouverte au public, à la Thalassa de Dinard, mardi.

Jennifer Schoenn, spécialiste de la crépidule, fera un exposé sur les espèces invasives. Gérald Mannaerts présentera le projet Panache, **« visant à mettre en réseau les aires marines protégées de l'espace Manche ».**

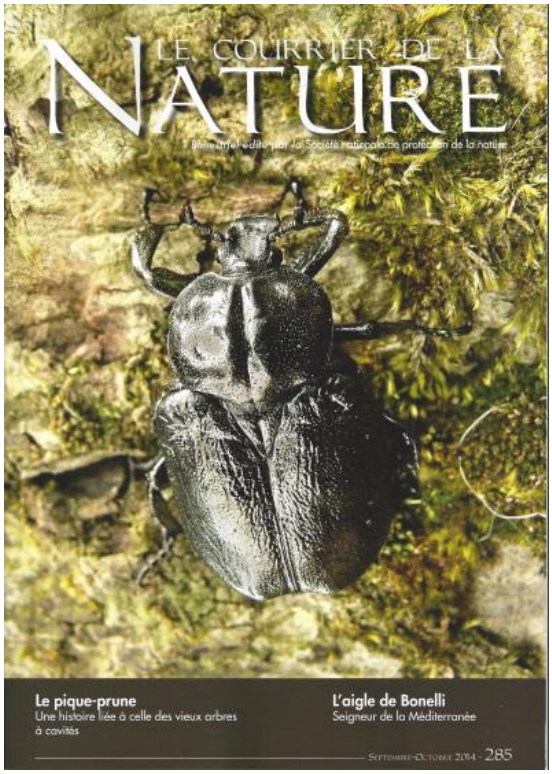
Après un déjeuner offert aux participants, une sortie sera organisée l'après-midi, pour montrer les espèces invasives présentes sur le littoral.

« L'objectif est de proposer au public de suivre leur propagation avec un simple appareil photo, afin de réaliser une cartographie. »

Mardi 28 octobre, de 10 h 30 à 17 h. Inscriptions : laetitia.petit@aires-

Le courrier de la Nature

Septembre-Octobre 2014



Milieu marin

Un nouveau programme de sciences participatives sur les ressources marines

Le programme Marins Chercheurs a été lancé en début d'été par Planète mer. Il s'adresse aux pêcheurs de loisir – pêcheurs à la canne ou chasseurs sous-marins – avec pour objectif de recueillir données et connaissances sur la pêche de loisir et les ressources marines, en faisant participer les principaux acteurs concernés à l'évaluation de l'état de santé des ressources qu'ils exploitent. A cette fin, un site internet dédié a été mis en ligne : www.marinschercheurs.org. Les pêcheurs y trouveront un carnet de pêche numérique, individuel, anonyme et confidentiel, dont les données seront analysées par des scientifiques. Ils sont également invités à répondre à une enquête « Ressources », sondage en ligne destiné à recueillir leurs connaissances sur les espèces pêchées. Ces questionnaires seront dans un second temps agrégés à différentes échelles et les résultats seront en retour communiqués à tous les participants. ■

©Ken Kawahara/Planète mer

Jeune homard à Saint-Malo.

Source : Planète mer, 24, rue Falque, 13006 Marseille. www.planetemer.org.

Ouest France

Septembre 2014

Aidons Planète mer à protéger nos côtes !

L'association organise des « sorties citoyennes » sur le littoral, afin que chacun puisse contribuer à la protection de l'environnement.

L'initiative

L'association Planète mer, soutenue par le ministère de l'Environnement et la Fondation de France, a pour objectif la préservation de la vie marine et des activités humaines qui en dépendent. Elle met en œuvre le programme BioLit, un programme national de science participative sur la biodiversité du littoral.

Tristan Dimeglio en est le chargé de mission à Dinard, en collaboration avec Ondine Cornubert, détachée du Muséum d'histoire naturelle. **« La modification du climat, le changement de la nature des sols, la pollution chimique, la pêche à pied, les piétinements... sont susceptibles de modifier l'équilibre des écosystèmes du littoral »**, explique Tristan Dimeglio.

Tristan Dimeglio attend les passionnés de nature et d'environnement, dimanche.

Devenir acteur

Tristan Dimeglio a décidé de mettre en place **« un réseau d'observateurs de la biodiversité du littoral. »** Ces derniers vont contribuer à faire remonter des données indispensables aux chercheurs.

Aujourd'hui, l'association compte 70 réseaux qui, de La Rochelle à Boulogne-sur-Mer, ont déjà collecté plus de 4 600 photos, *via* plus de 200 bénévoles.

Les naturalistes en herbe, âgés de 7 à 77 ans, photographient diverses espèces d'algues selon des protocoles scientifiques simples.

Ces missions sont un formidable moyen d'en connaître davantage sur la nature qui nous entoure et qu'il faut protéger.

Toutes les personnes intéressées peuvent rejoindre Tristan Dimeglio, dimanche 14 septembre à 15 h 30, sur le parking de la Thalasso à Dinard. Prévoir un appareil photo (ou un smartphone) et des bottes. Tel : 06 88 07 66 90.

Emission Priori Terre consacrée à BioLit

11 septembre 2014

Provence-Alpes
Toutes les régions

L'ACTU | VOS EMISSIONS
Rechercher une info, une emission

Dans l'actu : Incendie au pied du Ventoux | Procès d'une mère infanticide à Gap | Sarkozy en campagne à Toulon | Marseille-Cassis

publicité
Les MOIS de L'ISOLATION
Du 1er octobre au 30 novembre 2014
www.union-materiaux.fr
Pour les Pros et les Particuliers
Qualité PRO
UNION MATERIAUX
Le Service Maison!

Priori terre

1 samedi sur 2 à 19h20
sur Provence-Alpes

1 dimanche sur 2 à 19h20
sur Côte d'Azur

Biolit, participez à l'observation du littoral en méditerranée

Eric Dehorter

émission du Samedi 13 septembre sur France 3 provence alpes, dimanche 14 septembre sur France 3 côte d'azur

Par Eric Dehorter | Publié le 11/09/2014 | 15:13 , mis à jour le 17/10/2014 | 13:03

Utiliser les observations de citoyens partenaires pour faire avancer la connaissance et alimenter des programmes scientifiques, c'est l'objectif de la science participative.

Avec le développement des outils informatiques et la nécessité d'observer l'impact des changements climatique, tous les citoyens sont invités à collecter des données.

Biolit est le premier programme de science participative mis en place en méditerranée entre le museum d'histoire naturelle et l'association planete mer
en collaboration ce jour là avec le centre pédagogique de la mer de Marseille.

97
Tweet
g+1

Dans la lettre des Aires Marines protégées en Méditerranée

11 septembre 2014

TOUTE L'ACTUALITÉ
Actualités
Actualités scientifiques
Sélection août 2014
Sélection juillet 2014
Sélection juin 2014
Sélection mai 2014
Sélection avril 2014
Sélection décembre 2013
Sélection novembre 2013
Sélection octobre 2013
Sélection sept 2013
Sélection jan-août 2013
Newsletters
Agenda

ATTENTION : il semble y avoir un problème temporaire à l'ouverture de certains fichiers référencés en lien dans le contenu de ces pages avec le **NAVIGATEUR CHROME**. Utlisez un autre navigateur si possible ou faites un click droit avec votre souris et choisissez l'option " Enregister le lien sous ".

ACTUALITÉS

BioLit, un programme à suivre !

« Retour

05/09/14

BioLit est un programme national d'observation participative sur l'ensemble du littoral français sur le thème de la biodiversité de la faune et de la flore du littoral. Il a été lancé en 2012 par Planète Mer en partenariat scientifique avec le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) et de nombreux acteurs locaux. Les observateurs, sur terre et en mer (plongeurs, plaisanciers) viennent d'un large public et reportent leurs découvertes sur le site internet www.biolit.fr.

Les observateurs du littoral participant au programme contribuent à faire remonter des données naturalistes indispensables à la communauté scientifique pour caractériser le milieu. L'analyse de ces données permettra d'éclairer le grand public et d'évaluer l'action des politiques publiques en matière de conservation et de protection de la biodiversité.

En alliant scientifiques et citoyens au bénéfice de la biodiversité du littoral, le programme BioLit a pour objectif de :

- répondre à des grandes problématiques scientifiques en structurant et mobilisant les réseaux adéquats faisant appel au "grand public" ;
- faire émerger des problématiques répondant aux préoccupations des usagers du littoral et mettre en œuvre des dispositifs pour y répondre ;
- sensibiliser tous les publics concernés à la fragilité et à la diversité du littoral en utilisant le vecteur que représente la science participative pour y parvenir.

Sur le long terme, l'objectif de BioLit est de disposer d'informations précises et régulières sur l'état du littoral.

Les activités de BioLit se déclinent en Méditerranée autour de plusieurs thématiques et types d'actions: " A vos observations", " Chlorophylle-mania", "Les Saisons de la mer", "Attention! Menace?" et « Nouveaux arrivants ». Aujourd'hui, c'est cette dernière action prend une toute autre dimension.

En aout 2014, Planète Mer, qui est partenaire du réseau MedPAN, a, avec le concours de l'Agence des aires marines protégées, étendu sur l'ensemble du littoral français métropolitain, son action « nouveaux arrivants », dans le cadre du projet PANACHE, une initiative franco-britannique de mise en réseau des AMP de la Manche : les observateurs peuvent ainsi, s'ils le souhaitent, contribuer à la surveillance et au suivi des espèces non-indigènes en Atlantique et en Manche-Mer du Nord. Cette thématique a été initialement lancée en Méditerranée, en avril 2014, avec la mise en place d'un « Observatoire citoyen du littoral » soutenu par la ville de Marseille, le Conseil Général 13, la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) PACA et de l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée-Corse.

Avec en 2013, plus de 200 observateurs, 40 associations et 6 universités engagées sur 10 départements représentant 1300 km de côtes et plus de 5600 gastéropodes comptés[1], le programme BioLit n'a pas fini de faire parler de lui.

Le fait de faire contribuer le grand public à la surveillance du littoral sur la base du volontariat est un bon moyen de promouvoir les AMP auprès des observateurs ainsi que de recueillir des données utiles pour les AMP et les scientifiques avec un coût moindre en ressources humaines et matérielles.

Toutes les observations sont visibles depuis le site www.biolit.fr et alimenteront également l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN) et le Système d'Information sur le Nature et les Paysages (SINP) de manière à partager ces données précieuses sur la biodiversité.

Sur le site Natura 2000 Esterel

4 septembre 2014

Rechercher :

Natura 2000 ESTÉREL

Agissez pour l'Estérel

- Les Contrats
- La Charte
- Les Etudes d'Incidences
- Vos observations
- Accès réservé
- **Actualités**
- Les médias en parle

Actualités

Une nouvelle Présidence
07/10/2014
Nello BROGLIO, nouveau président du Copil Natura 2000 Estérel

Cantonnement de pêche du Cap Roux : une surveillance mutualisée
04/09/2014
Tout l'été, des professionnels ont sensibilisé les plaisanciers du site Natura 2000 Estérel

Nuit Internationale de la Chauve-Souris
12/08/2014
Le 27 août, venez découvrir dans l'Estérel ces mystérieuses Belles de Nuit.

Avis aux pêcheurs en mer !
07/08/2014
Connaissez-vous la taille minimale de capture des poissons en Méditerranée ?

Conduite à tenir en cas d'échouage de mammifères marins
01/07/2014
ca y est, l'été est là et malheureusement, il peut arriver que vous soyez témoin d'un échouage, mais quoi faire ?

Retrouvez toutes nos actualités

Accueil » Cantonnement de pêche du Cap Roux : une surveillance mutualisée

Cantonnement de pêche du Cap Roux : une surveillance mutualisée

Date de l'actualité: 04/09/2014

Saisonniers, pêcheurs professionnels et animateurs Natura 2000 sont à la rencontre, tout l'été, des usagers du Cantonnement de pêche du Cap Roux et du site Natura 2000 Estérel.

Cela fait maintenant plus de 10 ans que le cantonnement de pêche du Cap Roux existe. Créé à l'initiative de la Prud'homie de pêche de Saint-Raphaël, il interdit toute forme de pêche qu'elle soit professionnelle ou plaisancières sur 445 ha.

Haut lieu de reproduction pour de nombreuses espèces, ce site présente une biodiversité exceptionnelle et des habitats remarquables qui font l'objet d'un suivi scientifique réalisé par l'Université de Nice.

Dans ce contexte, un programme de surveillance a été mis en place dès 2012 financé par le Fonds Européen pour la Pêche (FEP) et mené en étroite collaboration entre l'association Planète Mer, la Prud'homie de Pêche de Saint-Raphaël, l'APAM et la Ville de St Raphaël .

Cette année, le Service Environnement, mer et forêt de la Ville de Saint-Raphaël, la Prud'homie de pêche, la Cellule Natura 2000 de la Cavem et l'association Planète Mer ont décidé de s'associer pour mener ensemble les actions de sensibilisation et de surveillance sur ce site protégé ainsi que sur les 7200 ha marins du site Natura 2000 Estérel. Pour l'occasion, une nouvelle plaquette d'information et une affiche ont été éditées, la plaquette est distribuée lors des sorties de surveillance.

Les clubs de plongée locaux sont également associés à cette démarche et véhiculent cette information auprès de leurs usagers et des plaisanciers.

Il s'agit d'un bel exemple de mutualisation de moyens des différents acteurs locaux visant à agir concrètement à la préservation de leur territoire.

Dans le magazine Apnéa

septembre 2014

Vous êtes les premiers témoins de l'évolution de la vie marine pour fournir de précieux renseignements sur les poissons.

CHASSEURS, LA SCIENCE A BESOIN DE VOUS !

AFIN DE DRESSER UN ÉTAT DES LIEUX DES ESPÈCES CHASSÉES EN FRANCE, L'ASSOCIATION PLANÈTE MER ET LA FFESSM FONT APPEL AUX CHASSEURS POUR RÉCOLTER DONNÉES ET OBSERVATIONS DANS LE BUT DE FAVORISER LA PÊCHE DE LOISIR DURABLE.

Si la pêche de loisir compte de nombreux adeptes le long des côtes de l'Hexagone, l'activité contient des zones d'ombre pour les scientifiques. Quelles sont les quantités de ressources prélevées par les chasseurs ? Quel est l'état des stocks de poissons qu'ils fléchent ? Quels rôles pourraient-ils jouer dans la gestion d'une pêche durable ?

Pour combler ces lacunes, l'association de préservation de la vie marine Planète Mer lance un programme de science citoyenne intitulé "Marins Chercheurs". Le principe : impliquer dans l'étude des ressources marines les usagers les mieux placés ; c'est-à-dire les pêcheurs au sens large (chasseurs, pêcheurs embarqués et pêcheurs du bord) !

L'association met à leur disposition deux outils gratuits sur son site internet : un carnet de pêche individuel, qui sert de base de données sur les captures, et une enquête "ressources", qui s'apparente à un sondage pour récolter les données empiriques. L'ensemble de ces informations sera analysé par des scientifiques qui entendent dresser un état des lieux de la santé des stocks afin de favoriser la pêche durable. Pour leur première étude, les équipes se sont penchées sur le bar et le verdict est sans surprise : selon les nombreux pêcheurs interrogés, la ressource en bar dans l'Atlantique et la Manche a beaucoup diminué depuis au moins 10 ans.

Cette initiative rejoint le programme de la FFESSM "Sentinelles bleues". Depuis 2009, chasseurs et plongeurs sont invités à communiquer à la fédération leurs observations sur les espèces de poissons, leurs habitats, la qualité du milieu, etc., dans le but d'affiner les connaissances scientifiques. Les données recueillies alimentent notamment la plateforme baptisée Doris pour Données d'observations pour la reconnaissance et l'identification de la faune et de la flore subaquatiques.

➜ www.marinschercheurs.org et www.observateurs-plongee.fr

LE CHIFFRE

505

LA DÉCOUVERTE DE NOMBREUX FOSSILES DANS LES SCHISTES DE BURGESS AU CANADA A PERMIS DE RECONSTITUER L'APPARENCE D'UN DES PREMIERS POISSONS, QUI VIVAIT IL Y A 505 MILLIONS D'ANNÉES. *METASPRIGGINA WALCOTTI* EST L'UN DES PREMIERS ANCÊTRES DES VERTÉBRÉS. LONG D'ENVIRON 60 MM, SON CORPS EN FORME DE CÔNE ÉTAIT SOUTENU PAR UNE TIGE SQUELETTIQUE. CE POISSON DOTÉ D'ARCS BRANCHIAUX, DE GRANDS YEUX ET DE DEUX SACS NASAUX SE DÉPLAÇAIT DE MANIÈRE VIVE, UN PEU COMME LES TRUITES.

PAN SUR LE MASQUE

Dans la rubrique Compet d'Apnéa #260, une erreur s'est glissée dans la signature de la photo du podium de la finale de la coupe de France FFESSM. Il ne s'agissait pas d'une photo de Guillaume Lescure mais d'Alain Crevant. Toutes nos excuses au photographe.

Site de la Commune de Saint Raphaël

12 août 2014

http://www.ville-saintraphael.fr/node/6877

SAINT RAPHAËL

Accueil | Découvrir la ville | La Mairie | Enfance, Education, Jeunesse | Culture | Sports et Loisirs | Solidarités | Environnement et cadre de vie | Urbanisme et habitat

Le Cap Roux sous haute surveillance

Soumis par j.havard le mar, 12/08/2014 - 15:34 Général

Véritable havre de paix pour la faune et la flore de cette partie de la méditerranée, le cantonnement de pêche du Cap Roux existe maintenant depuis une dizaine d'années. Créé à l'initiative de la Prud'homie de pêche de Saint-Raphaël et renouvelé par arrêté ministériel du 4 juillet 2014, ce dernier est un véritable sanctuaire de 445 hectares pour de nombreuses espèces marines. Un site où toute forme de pêche, qu'elle soit professionnelle, de loisir ou sous-marine y est totalement prohibée.

Déjà sous surveillance depuis 2012 grâce à un projet financé par les Fonds Européens pour la Pêche (FEP) et en collaboration avec l'association « Planète Mer » et la Prud'homie de Pêche de Saint-Raphaël, cette dernière vient d'être récemment accrue grâce à une mutualisation de moyens de différents acteurs locaux sensibles aux problématiques environnementales actuelles.

Depuis cet été, le service environnement mer et forêt de la ville, la prud'homie de pêche, la cellule Natura 2000 de la CAVEM et l'association « Planète mer » ont donc décidé d'unir leurs efforts afin de sensibiliser un maximum de personnes aux enjeux que représente la préservation de ce site unique. Outre l'édition de nouvelles plaquettes mises à la disposition du public, depuis le 22 juillet et ce jusqu'à la fin de la saison estivale, une embarcation de type semi-rigide sillonne le site pour faire respecter la réglementation en vigueur sur l'ensemble du cantonnement.

Date de mise en ligne:
Mar, 12/08/2014 - 16:30

Où suis-je ?

Accueil >> Node >> Le Cap Roux sous haute surveillance

RECHERCHE

Chercher dans ce site :

Rechercher

NAVIGATION

- Accueil
- Découvrir la ville
- La Mairie
- Enfance, Education, Jeunesse
- Culture
- Sports et Loisirs
- Solidarités
- Environnement et cadre de vie
- Urbanisme et habitat

1er 2013 LES TROPHÉES DE LA COMMUNICATION site sélectionné 2014

PARTAGER

- Facebook
- Twitter
- Linkedin

TRAVAUX EN COURS

Jetée du large, brasserie, quais, appontements et commerces

En savoir +

TOURISME

SaintRaphaël tourisme

Site de la Commune de Saint Raphaël

07 août 2014

http://www.ville-saintraphael.fr/node/6839

SAINT RAPHAËL

Accueil | Découvrir la ville | La Mairie | Enfance, Education, Jeunesse | Culture | Sports et Loisirs | Solidarités | Environnement et cadre de vie | Urbanisme et habitat

CAP ROUX

Soumis par e.colas le jeu, 07/08/2014 - 08:16 Général

Par arrêté ministériel du 4/7/14, le cantonnement de pêche du Cap Roux a été renouvelé.

Sur ces 445 ha, toute forme de pêche et de chasse y est interdite.

Aidez-nous à préserver la biodiversité de ce bel endroit!

CANTONNEMENT DE PÊCHE DU CAP ROUX

Créé il y a plus de 10 ans par les Pêcheurs de Saint-Raphaël, cette réserve de 445 hectares intégrée au site Natura 2000 Estérel permet depuis plus de 10 ans de protéger des habitats exceptionnels. C'est un lieu de reproduction et de vie très riche en biodiversité qui participe à la protection du milieu marin.

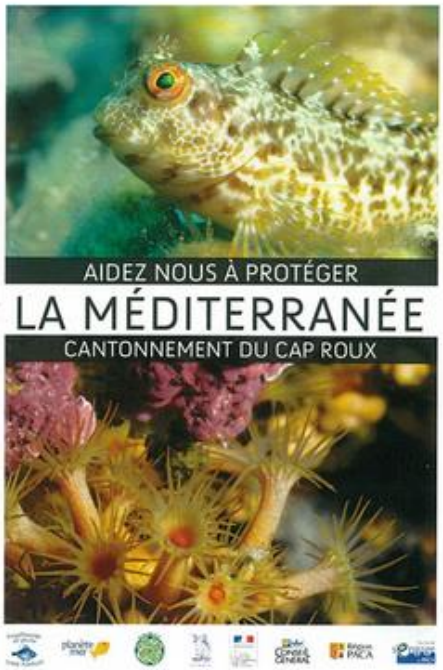
CARTE ET POSITION GPS

TOUTE FORME DE PÊCHE ET DE CHASSE EST INTERDITE

Pêche professionnelle et de loisir, lignes, filets, harpons.

Le cantonnement de pêche a été renouvelé par arrêté ministériel du 4 juillet 2014

Tout contrevenant est passible d'une amende pouvant aller jusqu'à 22 500 €



Date de mise en ligne:
Jeu, 07/08/2014 - 08:45

RECHERCHE

Chercher dans ce site :

Recherchar

NAVIGATION

- Accueil
- Découvrir la ville
- La Mairie
- Enfance, Education, Jeunesse
- Culture
- Sports et Loisirs
- Solidarités
- Environnement et cadre de vie
- Urbanisme et habitat

1er 2013 LES TROPHÉES DE LA COMMUNICATION site sélectionné 2014 LES TROPHÉES DE LA COMMUNICATION

PARTAGER

- Facebook
- Twitter
- LinkedIn

TRAVAUX EN COURS

Jetée du large, brasserie, quais, appontements et commerces

En savoir +

Où suis-je ?

Accueil >> Node >> CAP ROUX

Sur le site www.lemarin.fr

7 août 2014

le marin
L'hebdomadaire de l'économie maritime

Diesel Engines Performance
Genuine Spare Parts - Lifecycle Service - Technical Expertise - Qualified Repair Assistance - Training
> PrimeServ-fr@mandieselturbo.com
> www.mandieselturbo.com
MAN | PrimeServ
MAN

Entrez votre recherche

ABONNEZ-VOUS AU JOURNAL et profitez des archives web

le marin TV & PHOTOS

INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

SHIPPING | CHANTIERS | PÊCHE | ÉNERGIES MARINES | DÉFENSE | ENVIRONNEMENT | OIL & GAS | NAUTISME

Accueil > Détail

RETOUR À LA LISTE DES ARTICLES

J'aime 26 | g+1 4 | Tweeter 5

Planète mer convertit les pêcheurs de loisir en « marins chercheurs »

le 07/08/2014

Le suivi du bar est au cœur du projet « marins chercheurs ». (Photo : Lionel Flageul)

L'association Planète Mer recueille le savoir des pêcheurs de loisir sur la ressource. Connaissances et sensibilisation sont les deux objectifs visés par ce projet, « marins chercheurs », qui démarre cet été. Le bar en est l'espèce phare, si cher aux yeux de milliers de pêcheurs, de loisir comme professionnels. Car les scientifiques manquent de données pour dire s'il se porte bien ou non en Atlantique, et il y a tout lieu de craindre qu'il suive la mauvaise pente de son cousin du nord.

L'action repose sur un carnet de pêche et des enquêtes en ligne, et est ouverte aux pêcheurs à la canne (du bord et embarqués) et chasseurs sous-marins. Au-delà des plaisanciers, l'association espère ouvrir les échanges avec les professionnels sur ce sujet polémique. Planète mer a déjà l'expérience du programme de sciences participatives Biolit sur la diversité du littoral, et en particulier les algues brunes et les gastéropodes qu'elles abritent.

A LA UNE DE L'HEBDO

Avec plus de 1500 participants de la Mer et du Littoral

• Protéger votre outil de travail
• Gérer les risques saisonniers
• Assurer vos besoins spécifiques d'assurance
• Anticiper l'évolution de votre métier
réinventons / notre métier AXA

La propulsion marine par Scania
www.scania.fr
SCANIA

Site du National Geographic

29 juillet 2014

Communauté Photo · Diaporamas · Vidéos · Fonds d'écran

NATIONAL GEOGRAPHIC VOYAGE ANIMAUX ENVIRONNEMENT AVENTURE

Explorer Newsletter INSC

Accueil / Environnement / Cet été, comptez les bigorneaux sur la plage

Cet été, comptez les bigorneaux sur la plage

Publié le 29 juillet 2014
Tags : Environnement . Mer . Océans . Recherche

Aucun commentaire J'aime 19 Tweeter 8+1 Pin it

Et si nos balades en bord de mer contribuaient à la science et la protection du littoral ? C'est ce que propose BioLit, un programme de science collaborative sur la biodiversité du littoral.

Les observations sur les bigorneaux devraient permettre de mieux comprendre les écosystèmes autour des algues brunes sur la façade Atlantique. © Planète Mer

La science peut être simple comme un jeu d'enfant. L'association Planète Mer en fait la démonstration avec BioLit, un programme de science participative. Les flâneurs de bord de mer peuvent se transformer, pour quelques heures, en observateurs aguerris, sentinelles du littoral. Pour cela, ils n'ont qu'à scruter la faune et la flore qui les entourent, prendre des photos et poster leurs informations sur le site Biolit.fr.

*« Le premier objectif, c'est de permettre aux scientifiques d'avoir accès à plus de données,»*explique Laurent Debas, docteur en océanologie et cofondateur de Planète Mer. La méthode permet en effet de démultiplier les observations. Mais les avantages ne s'arrêtent pas là, l'échange avec le public est réciproque. *« Les observateurs, sensibilisés aux problématiques du littoral, sont très impliqués,* fait valoir Laurent Debas. *Ils ont leur mot à dire dans le développement du programme, la définition des problématiques, l'élaboration des protocoles. »*

Sur le site, plusieurs missions sont proposées, avec des niveaux et des thèmes différents. Selon leurs centres d'intérêt, les bénévoles peuvent choisir de travailler sur la végétation, les espèces invasives ou les menaces du littoral. Des protocoles très simples, dépourvus de biais sont prévus pour les néophytes. Si les bénévoles veulent se former, ils peuvent se rendre dans l'un des cinquante points relais répartis sur le littoral.

L'an dernier, l'association s'est intéressée aux algues brunes. Avec l'aide du grand public, elle a cherché à comprendre pourquoi cette espèce régresse à certains endroits et subsiste ailleurs. L'association a récolté plus de 200 observations. Cette première opération fait office de modèle pour Planète Mer. *« La question était de savoir si l'on pouvait obtenir de bons résultats avec des participants non formés. Clairement, la réponse est oui. »* C'est là un des principaux problèmes de la science participative : les relevés ne sont pas tous exploitables. En exigeant une ou plusieurs photos de l'espèce en question, BioLit essaie de rendre un maximum d'observations valides.

Si la contribution des bénévoles ne remplacera jamais celle des scientifiques, Laurent Debas estime que la science a beaucoup à gagner avec *le « crowdsourcing »* (les ressources de la foule). *« Les programmes participatifs sont particulièrement intéressants pour comprendre des mécanismes,* insiste le chercheur. *En couvrant de grandes surfaces, on arrive à mieux appréhender des phénomènes complexes. »* L'opération lancée en 2012 par l'association Planète Mer et le Muséum national d'histoire s'étendait uniquement sur la façade atlantique. Cette année, elle couvre également la Méditerranée et devient ainsi un programme d'envergure nationale.

Léa Ducré

Site de Ouest France

19 juillet 2014

ouest france
Justice et Liberté

Rechercher sur Ouest-France.fr

MONDE - FRANCE | RÉGION - COMMUNE | SPORT | LOISIRS | SERVICES | ANNONCES | ENTREPRISES | ETUDIANT

En ce moment | Mistral | Route du Rhum | Ebola | Barrage de Sivens (Tarn) | Christophe de Margerie

Accueil > Bretagne > Saint-Malo

Biodiversité. Le Mer fragile tour à Saint-Malo

Saint-Malo - 19 Juillet

écouter

Facebook 20 | Twitter 1 | Google+

Achetez votre journal numérique

Jérôme QUÉRÉ.

Les associations Planète mer et Attention mer fragile étaient à la plage Bon-Secours, cet après-midi, pour transformer, les vacanciers en observateurs du littoral.

Nom de code : "BioLit". Les vacanciers ont été mis à contribution pour la protection du littoral cet après-midi. Les participants devaient identifier et prendre en photo les espèces vivants en dessous des algues. Celles-ci sont en régression et les scientifiques ont besoin de données afin de comprendre pourquoi.

Paquets de chips

"Hier, j'ai vu des jeunes laisser des bouteilles vides et des paquets de chips derrière eux sur la plage. Je leur ai dit de les ramasser. J'aimerai encore avoir envie d'aller sur la plage", explique Dominique Poviac. Il participe à l'opération avec son fils pour lui montrer l'importance de protéger le littoral.

La prochaine opération aura lieu le samedi 2 août à la plage Bon-Secours à partir de 15 h.

Saint-Malo

08h42 Route du Rhum. Le programme des animations du jeudi 30 octobre
08h00 Route du Rhum. Le sommaire de nos pages spéciales du jeudi 30 octobre
07h00 Route du Rhum. Montez à bord du maxi-trimaran Sodebo
29/10 Football. Geoffrey Christophe, nouvelle recrue de l'USSM
29/10 Route du Rhum. Armel Le Cléac'h fait le guide aux médaillés

Présentation de BioLit dans le Bimestriel « Le courrier de la Nature »

Mai-Juin 2014

En bref

SCIENCES PARTICIPATIVES

BioLit : un nouvel observatoire du littoral

Le littoral sur les îles du Frioul (Marseille)

Nous vous en parlions dans le numéro 276 (cf. p. 12). BioLit est un programme de sciences participatives dédié à l'observation du littoral, lancé par Planète mer en 2013. Axé sur la façade ouest de notre pays pour sa première année d'existence, il s'ouvre aujourd'hui également au pourtour méditerranéen, avec des thématiques telles que :

- « Les nouveaux arrivants », destinée à suivre les espèces introduites ;
- « Les saisons de la mer », pour apprécier les effets du changement climatique sur le littoral ;
- « Chlorophylle-mania », consacrée au suivi de la végétation rase du littoral…

Retrouvez toutes les actualités de cet observatoire sur le site internet www.biolit.fr et n'hésitez pas à participer aux opérations proposées !

Source : Planète mer,
24, rue Falque, 13006 Marseille,
Tél. 06 76 46 53 58
E-mail : contact@planetemer.org
www.planetemer.org

Magazine Science et vie

Juillet 2014

Culture Science | *A voir, à lire*

L'âge des low tech
Philippe Bihouix
Editions du Seuil, 2014
19,50 €

A priori, le couplet est archiconnu : au lieu d'épuiser les ressources planétaires à coups d'innovations "high-tech", tournons-nous vers des techniques plus sobres et simples, des "low-tech". Sauf que cet ouvrage va au-delà, en offrant une vision physico-chimique des enjeux. Dans un style léger, quoique parfois agaçant, l'auteur y démontre les limites fondamentales du recyclage ou des énergies vertes. Et avance quelques solutions alternatives. La lecture vaut aussi pour l'histoire de notre consommation boulimique de bois, de minerais, d'acides, de colorants naturels… Nourrissant. **V.N.**

La renaissance du temps
Lee Smolin
Editions Dunod, 2014
24 €

"*Pour en finir avec la crise de la physique*" : le sous-titre choisi par Lee Smolin sonne comme un livre militant. Le célèbre physicien (voir *S&V* n° 1152, p. 60) propose un argumentaire sur sa position révolutionnaire. Selon lui, pour trouver une solution aux problèmes de la physique contemporaine, il faut admettre que les physiciens se sont égarés. Il détaille comment, depuis Galilée, les physiciens ont été envoûtés par leurs modèles mathématiques jusqu'à les prendre pour la réalité. Il démonte ainsi chacun de leurs arguments pour imposer l'idée que la physique doit faire du temps une entité physique à part entière si elle veut percer les mystères du cosmos. **M.F.**

www.biolit.fr
Planète Mer / Natural Solutions / MNHN (Dinard)

Un site participatif sur la biodiversité du littoral français

Cet été, les plages et les falaises des côtes françaises se dévoilent aux vacanciers sous un jour nouveau. Le littoral, sa faune et sa flore, qui forment d'habitude le fond flou des photos de vacances, réclameront cette fois une attention particulière. Les promeneurs curieux qui sauront la leur accorder, adoptant un instant le regard d'un naturaliste en herbe, découvriront sous leurs pieds une variété de formes de vie sans doute inaperçues jusque-là : olive de mer, sabot-de-vénus, astéroïde maritime… Autant d'espèces répertoriées par le site BioLit, que tout un chacun peut enrichir de ses observations, en y téléchargeant ses photos, assorties des références de date, lieu et heure. Elles formeront une base de données utile aux scientifiques et aux gestionnaires du littoral pour comprendre les mutations qui le traversent, qu'elles soient dues aux changements climatiques, à l'arrivée d'espèces venues d'ailleurs, aux activités humaines, ou au simple passage des saisons. En pratique, les participants proposent une identification pour chaque cliché téléchargé, qui sera validée par les coordinateurs de BioLit.

LE NORD-OUEST PUIS LE SUD

Né de l'initiative de l'association Planète Mer avec l'antenne du Muséum national d'histoire naturelle basée à Dinard (Ille-et-Vilaine), ce projet de science participative avait été mis en place sur les côtes de l'Atlantique, de la Manche et de la mer du Nord en 2010, avec le projet "Algues brunes et bigorneaux", visant à comprendre les raisons de leur régression très irrégulière le long de la côte. Il complète le pourtour marin français cette année en s'étendant à la Méditerranée et en déployant quatre nouveaux volets : "Les saisons de la mer", destiné à suivre la ponte des mollusques et la floraison des plantes marines ; "Les nouveaux arrivants", pour traquer les espèces allochtones qui risquent de devenir invasives ; "Chlorophylle mania", pour répertorier la flore du littoral et "Attention, menaces ?", pour cartographier la pollution des côtes provoquée par les hommes. Plus généraliste, le projet "A vos observations" recueillera les images les plus diverses pêchées par le promeneur au gré de ses excursions en bord de mer. Et pour soutenir et encadrer les observateurs participants, une cinquantaine de points relais (où rencontrer médiateurs scientifiques, membres d'associations naturalistes…) sont présents le long des côtes. **F.C.**

Dans le Var Mag

Juin 2014

REPORTAGES

Pelagos, pour protéger *les mammifères marins de Méditerranée*

Partant en bateau juste à quelques kilomètres des côtes, il n'est pas rare de croiser des dauphins ou même des cachalots et des rorquals communs. Et oui, en Méditerranée ! Un accord international a d'ailleurs été signé par la France, Monaco et l'Italie pour veiller à la préservation de ces cétacés. Le Sanctuaire Pelagos, d'une surface de 87 500 km², est ainsi créé en 2002. L'objectif de Pelagos est de concilier les activités humaines et la préservation des cétacés. *"Pelagos est une aire marine protégée unique au monde"*, nous confie Alain Barcelo, responsable du service scientifique du Parc national de Port-Cros, en charge de l'animation de la partie française de Pelagos. *"Comme la zone est particulièrement riche en biodiversité, on y trouve plusieurs espèces de mammifères marins. Nous avons une mission de sensibilisation et nous sommes également impliqués dans la recherche scientifique pour mieux connaître ces animaux et respecter leur mode de vie et leur environnement"*.

C'est toujours un spectacle magique de pouvoir approcher ces animaux. Mais quelques règles de bonne conduite sont à respecter pour assurer la sécurité à la fois des plaisanciers et des cétacés. *"Certains animaux sont mutilés par les hélices des bateaux. Le risque de contact ou de collision est réel puisque les cétacés remontent régulièrement à la surface pour respirer. L'observation mal pratiquée peut être aussi une source de dérangement pour les espèces"*. 25 à 30 structures professionnelles de whale-watching existent. Pelagos est partenaire de cette activité quand elle est pratiquée de façon respectueuse, ce qui n'est pas toujours le cas : *"un label est en cours d'émergence avec l'association Souffleurs d'écumes pour encadrer la pratique et valoriser une approche respectueuse des animaux et du milieu marin"*. Vous pourrez trouver sur le site de Pelagos la liste des opérateurs de whale-watching ayant suivi une formation Pelagos en vue d'accéder à une certification durable.

Plus d'infos sur www.sanctuaire-pelagos.org

Participez à la préservation de la biodiversité du littoral

Comment ?
C'est très simple grâce au programme BioLit.
BioLit, c'est quoi ?
Bio, pour biodiversité et Lit, pour littoral. BioLit, c'est un programme de science participative qui consiste à suivre la faune et la flore du bord de mer, grâce à des réseaux d'observateurs volontaires.
Comment ça marche ?
BioLit s'adresse à tous ceux qui aiment se balader en bord de mer, observer et prendre des photos de la faune et de la flore. Il suffit ensuite de partager les clichés sur **www.biolit.fr** et d'alimenter ainsi les bases de données utiles aux scientifiques.
Ce programme de l'association planète Mer est soutenu par le Conseil général.

En cas de rencontre, *les règles élémentaires d'approche :*

- Se maintenir à plus de 100 mètres des animaux.
- Interrompre l'observation si l'on constate la présence de nouveau-nés ou d'animaux perturbés, agités ou stressés.
- Ne pas nager ou plonger avec les animaux.
- Ne pas toucher ou nourrir les animaux même s'ils viennent près de votre bateau.
- Positionner le bateau parallèlement aux animaux et éviter tout changement brutal de vitesse et de direction.
- Caler votre vitesse sur celle de l'animal le plus lent.
- Ne placer qu'un bateau à la fois dans la zone d'observation.

Vous partagez nos valeurs, devenez ambassadeur Pelagos en vous inscrivant sur www.sanctuaire-pelagos.org/sensibilisation/devenez-ambassadeur. Vous pourrez ainsi hisser le pavillon de Pelagos sur votre bateau !

Sur le site Wapiti-actu

16 Juillet 2014

MILAN | Découvrir le magazine Wapiti | S'abonner au magazine Wapiti

services. En savoir plus

Wapiti

GAGNE DE MAGNIFIQUES LOTS ! CLIQUE ICI

1 SÉJOUR AU FUTUROSCOPE

1 APPAREIL PHOTO

DES JEUX

Mission Science, Passion Nature ! De 7 à 13 ans

Jeudi 30 octobre 2014

ACTUALITÉS | VIE DU MAGAZINE | CLUB WAPITI | JEUX - CONCOURS

Rechercher... OK

ACTUALITÉ » ECOLOGIE +

Cet été, on observe le littoral avec BioLit

Mercredi 16 juillet 2014 à 14h43 par ***Didier Cappe de la rédac'*** 1

algues, coquillage, littoral, science participative

L'observation du littoral : une activité sympa pendant l'été ! © BIOLIT/Vigie-Nature

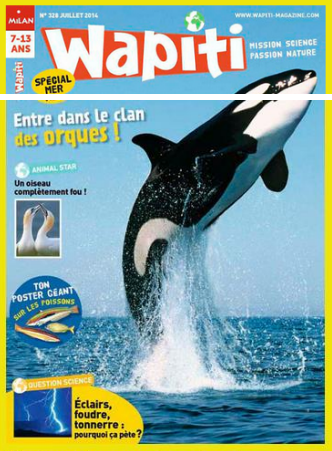
Pour supporter la chaleur de l'été, tout le monde a des envies de plage. Et si on profitait des vacances pour s'intéresser d'un plus près aux **algues** et au coquillages. Direction le littoral Atlantique, la Manche, la Mer du Nord ou encore la Méditerranée avec BioLit, un réseau d'observation scientifique sur la biodiversité du littoral auquel peut participer chacun d'entre nous. On appelle cela la science participative...

Comment on fait ? On récupère une fiche d'observation, toujours utile, et on échange pour quelques instants sa serviette de plage pour une paire de bottes et un appareil photo ou son smartphone. Ensuite, on choisit le lieu que l'on souhaite observer et c'est parti pour un moment de découverte ! Des sorties sont organisées jusqu'au 25 août à Perros-Guirec (22), Angoulins (17) ou Saint-Malo (35). **Inscris-toi** !

Fucus, patelles ou balanes ? On peut s'aider du Wapiti n° 328 du mois de juillet 2014 (rubriques actus nature et ouvre l'œil) et suivre les étapes de la fiche d'observation, c'est tout simple. On s'approche, on photographie l'espèce à une vingtaine de cm et clic ! On note ses observations sur les différents coquillages et les algues. Il ne reste plus qu'à transmettre toutes ces données sur le site de BioLit où elles seront analysées. En 2013, plus de 1 300 km de côtes ont ainsi été observés. En vacances, c'est facile de ramener sa science !

J'aime Partager 15 Tweeter 6 g+1 1

MAGAZINE WAPITI



Mission science, passion nature !

Partagez les secrets des scientifiques et les trésors de la nature avec Wapiti. Avec des photos spectaculaires et des dossiers fascinants, Wapiti immerge votre enfant au cœur du monde vivant. Il se projette dans l'avenir de la planète avec optimisme !

62,00€ au lieu de ~~68,80 €~~ -9%

En cadeau : Le sac de sport + le porte-clés

1 an - 12 n° + 1 cadeau

S'abonner au magazine

Magazine Détours en France

Juillet 2014

NATURE

BRONZEZ, COMPTEZ !

Vous comptiez déjà, avec Noé Conservation, les escargots dans votre jardin ? En vacances, comptez les bigorneaux ! Parce qu'ils n'ont pas assez de bras pour étudier mètre par mètre notre littoral – fragilisé par le réchauffement global, les pollutions, les espèces invasives et l'activité humaine – les scientifiques de l' association Planète mer et du Muséum national d'histoire naturelle ont conçu ensemble un programme de science participative : Biolit. Le principe est simple : vous vous baladez en ouvrant l'oeil (et en notant bien l'heure et le lieu), vous photographiez, vous transmettez vos observations sur le site. Des fiches de terrain sont fournies, ainsi que différents protocoles adaptés aux néophytes ou aux naturalistes avertis. Une appli smartphone devrait même être bientôt disponible. Quant à l'objectif, jusqu'ici limité à l'observation de la symbiose encore mystérieuse entre algues brunes et bigorneaux sur les façades Atlantique, Manche et mer du Nord, il s'étend désormais à l'inventaire des faunes et flores des côtes méditerranéennes.

Pour participer, il suffit de vous inscrire sur www.biolit.fr.
Plus on est de fous, plus la science avance…

Courrier du Pays de Retz
6 juin 2014

CÔTE DE JADE

vendredi 6 juin 2014

Enquêtez sur les algues et mollusques de la côte

Dans la peau d'un naturaliste

Pelvétie, fucus, himanthales… toutes ces algues brunes vivent sur la Côte de Jade. L'association Hirondelle, basée à Pornic, vous invite à en faire l'inventaire sur le terrain, à Préfailles. Une enquête participative, de niveau national, qui aidera les scientifiques à étudier la biodiversité de l'estran.

Avec le quadrat, on délimite une zone et on observe l'échantillonnage d'espèces qu'elle renferme

D'abord, il faut qu'il y ait marée basse. Un coefficient de 85- 90, c'est le minimum. Puis il faut s'équiper, légèrement : des bottes, un crayon, un formulaire et au mieux un appareil photo. Ensuite, il faut être motivé et prêt à observer la nature.

Imaginez : Préfailles, l'estran s'offre à vous, les rochers sont visibles, les algues brunes et les mollusques qui y vivent sont à découvert. Il s'agit maintenant de les inventorier. C'est ce que propose l'association Hirondelle, basée à Pornic, lors d'une "enquête algale participative", samedi 14 juin.

"Science participative"

Concrètement, avec un quadrat (carré de plastique permettant l'échantillonnage) que l'on pose au hasard sur les rochers, on délimite une zone d'étude. Dans ce carré de 30cm sur 30, on recense, inventorie, compte les espèces et on les reporte sur une fiche d'observation conçue pour le protocole (1).

Quelles algues ? Pelvétie ou fucus ? Quelles espèces animales ? Moules, littorine, balane ? Combien y a-t-il d'huîtres ? De bigorneaux ? Toutes ces données sont ensuite transmises à des scientifiques, avec photo à l'appui.

"Les scientifiques ne peuvent pas aller sur tout le littoral français pour répertorier les algues, avance James Guillon, de l'association Hirondelle. La science participative permet de récolter beaucoup de données assez facilement, qui seront analysées par des scientifiques afin d'obtenir une vision globale du littoral français, un milieu imparfaitement connu." L'enquête est nationale, la méthodologie et le protocole encadrés(1).

Photographie d'un milieu

"Cet inventaire, c'est une photographie des milieux pour le futur, explique James Guillon. Cela permet de voir l'évolution. Il y a des endroits où les algues sont en forte régression par exemple. Pourquoi ? On peut faire des hypothèses : surpopulation de gastéropodes, piétinement de l'estran, réchauffement climatique… Mais ce ne sont que des postulats."

Le but de l'enquête est de pouvoir comparer des données scientifiques dans le temps. "Par exemple, nous avons des données scientifiques sur la Pointe Saint-Gildas, à Préfailles. Un scientifique a inventorié cette zone dans les années 70. La comparaison sera donc possible pour cet endroit-là."

Pour James Guillon, la Côte de Jade est un milieu riche, "nous avons la chance d'avoir un littoral moins bétonné que dans le nord Loire". C'est un privilège de découvrir "tous ces trésors", qui se dévoilent à marée basse. Comme l'himantale par exemple, "une algue brune qu'on ne peut voir que sur un site de notre littoral du sud Loire : au bout de la Pointe St-Gildas."

Marion Vallée

(1) Le protocole BioLit (programme national de science participative sur la biodiversité littorale) a été mis en place en 2009 par l'association Planète Mer et encadrée scientifiquement par le Museum national d'histoire naturelle de Paris et l'université de Rennes. L'association Hirondelle est depuis peu le relais local de ce programme scientifique sur la Côte de Jade.

Utile. Enquête algale sur les rochers, samedi 14 juin, de 10h à 12h30 à Préfailles. Sortie gratuite, ouverte à tous. Inscription obligatoire (nombre de places limité). Tél. 02 51 74 02 62 ou asso.hirondelle@wanadoo.fr Le lieu de rendez-vous sera donné à l'inscription.

Devenir observateur bénévole ?

"Cette sortie vous permettra d'en savoir davantage sur les algues et les mollusques qui vivent sur les rochers, et si cela vous plaît, vous pourrez même intégrer le réseau national d'observateurs bénévoles, annonce l'association Hirondelle. Un bon moyen d'en apprendre davantage sur nos côtes tout en aidant les scientifiques à étudier la biodiversité de l'estran."

Utile. Plus d'information via Hirondelle ou www. BioLit.fr

Site Ouest France

16 Juin 2014

Nantes Rennes Angers Brest Le Mans Caen St-Nazaire Quimper Lorient Vannes Laval La Roche/Yon St-Brieuc Alençon St-Lô
Ville ou code postal
ouest france
Justice et Liberté
Rechercher sur Ouest-France.fr
MONDE - FRANCE | RÉGION - COMMUNE | SPORT | LOISIRS | SERVICES | ANNONCES | ENTREPRISES | ETUDIANT
Accueil > Pays de la Loire > Nantes > Préfailles

Protocole BioLit : un exemple de sciences participatives

Préfailles - 16 Juin

écouter

Préfailles
27/10 Les animations de la semaine dans la commune
23/10 La biodiversité au programme de l'accueil de loisirs
20/10 Les animations de la semaine
14/10 Stage multi-activités à l'école de voile
14/10 Avant le concert de K. Kelly, découvrir les

Samedi matin, L'Hirondelle, association de sensibilisation à l'environnement, se faisait le relais de Planète Mer, organisation qui oeuvre pour la préservation de la vie marine. Claire Cavalié, salariée de l'association, avait pour mission d'expliquer le protocole BioLit à la douzaine de personnes intéressées, qui s'étaient donné rendez-vous à la Grande plage de Préfailles.

« BioLit est l'abréviation de biodiversité littorale, explique Claire Cavalié. **Ce protocole est parti du constat que, par endroits, les algues brunes sont en forte régression alors qu'elles se développent rapidement ailleurs. Les chercheurs n'étant pas assez nombreux pour faire les observations, ils font appel aux particuliers. C'est ce qu'on appelle les sciences participatives »**. Les objectifs du protocole sont de faire un état des lieux des algues brunes, de suivre leur évolution, afin de mettre en place des mesures de protection.

C'est sur l'estran rocheux, immergé à marée haute et émergé à marée basse, que se font les observations. **« L'estran subit de fortes pressions**, explique Claire Cavalié, **des pressions naturelles, comme des écarts de température de l'eau ou de salinité, mais aussi des pressions humaines liées au piétinement et au retournement des pierres. Or, les algues ont une valeur écologique essentielle pour les mollusques, c'est à la fois un moyen pour se nourrir mais aussi un habitat naturel frais à marée basse ».** Sur les rochers, Claire Cavalié, fiches d'identification à l'appui, a ensuite présenté aux participants les algues brunes et les mollusques concernés par le protocole BioLit. Après une démonstration, les scientifiques amateurs se sont mis à l'ouvrage.

Pour contribuer au protocole BioLit, les particuliers doivent se confectionner un quadrat, carré de 30 cm de côté, permettant de déterminer une zone d'observation. Il faut aussi se munir d'un appareil photo, des fiches d'identification des algues et mollusques et de fiches d'observation, le tout téléchargeable sur biolit.fr. Pas à pas, les participants doivent suivre les 6 étapes décrites sur la fiche d'observation et la remplir le plus précisément possible. Les observations terminées, il faut envoyer, via internet, les fiches d'observation et les photographies aux scientifiques de Planète Mer.

Informations sur http://www.biolit.fr et http://www.planetemer.org

Site Ouest France

4 Juin 2014

Se mettre dans la peau de naturalistes et participer au protocole scientifique « BioLit » pour étudier les algues brunes et les mollusques de nos côtes, c'est ce que propose l'association Hirondelle, samedi 14 juin.

Cette enquête, gérée par l'association Planète Mer et relayée depuis peu par l'Hirondelle sur la Côte de Jade, est ouverte à toutes personnes intéressées par la faune et la flore des estrans rocheux, spécialistes ou amateurs.

Cette sortie permettra aux participants d'en savoir davantage sur les algues et les mollusques qui y vivent et, pour ceux qui le souhaitent, d'intégrer le réseau national d'observateurs bénévoles.

L'association Hirondelle s'implique depuis 1995 sur le territoire du Pays de Retz Atlantique. Cette structure, certifiée d'éducation populaire et signataire du référentiel qualité « graine » en 2012, regroupe plus de 200 adhérents. Ses missions principales sont : l'éducation à l'environnement et au développement durable, des inventaires faunistiques et floristiques, une veille environnementale sur le territoire.

Samedi 14 juin, à 10 h, sortie gratuite, ouverte à tous. Inscription obligatoire (places limitées) au 02 51 74 02 62 ou asso.hirondelle@wanadoo.fr. Le lieu de rendez-vous sera donné à l'inscription.

Ouest France

9 Juin 2014

Saint-Malo

L'Aquarium milite pour la protection de l'océan

Le Grand aquarium, en partenariat avec l'association Mer Espoir, Planète mer et Bruno Ichen, a animé, hier matin, quatre ateliers pour sensibiliser le public à la protection de l'océan, sur la plage de l'Eventail.

Site Zurbains

6 Avril 2014

Zurbains | Ma tribu éco-citoyenne

Société | Environnement | Plaisirs | Santé | Mamans | E-business | Evènements

Accueil du site > Actualités > RSS actualités autres médias

RSS actualités autres médias

Sciences participatives : cap sur la Méditerranée pour BioLit

mardi 8 avril 2014, par Nadejda Varfolomeeva

Tweeter 0 | g+1 0 | Recommander 0 | Share

< Précédent | suivant >

Le programme BioLit (Biodiversité du Littoral) se déploie cette année sur le pourtour méditerranéen. De Menton à Perpignan, il invite tous les promeneurs du bord de mer à recueillir des données pour un meilleur suivi de la qualité des milieux littoraux et de leur évolution à moyen et long termes. (...)

Lire la suite : http://www.snpn.com/spip.php?article2160

30 octobre 2014

Rechercher

Rejoindre la tribu

TAUX ANNUELS GARANTIS
+ SUR TOUTE LA DURÉE DU PLACEMENT CHOISI
+ SANS AUCUN PLAFOND
VTB

Site Réseau Mer

Avril 2014

Site SNPN

8 avril 2014

- Qui sommes-nous ?
- Nos revues et publications
- Nos actions
- Vie associative
- Nos réserves
- Soutenez-nous
- Actualités
  - La SNPN recrute un RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER (H/F)
  - Participez à la commémoration de la mort de l'ourse Cannelle et dites oui à l'ours dans les Pyrénées !
  - La SNPN au Festival du Livre et de la Presse d'Ecologie à Paris
  - Rejoignez le collectif "Sciences en marche" du 27 septembre au 18 octobre 2014.
  - Nos prochaines sorties 2014
  - Marchons pour les éléphants et les rhinocéros !
  - La Maison du lac de Grand-Lieu : ouverture et contribution de la SNPN
  - Les documents statutaires de la SNPN sont en ligne
  - Le Courrier de la Nature spécial Suivis scientifiques dans la réserve de Camargue est paru !
  - "Si les mares m'étaient comptées" : un site internet pour découvrir les mares d'Île-

Sciences participatives : cap sur la Méditerranée pour BioLit

Le programme BioLit (Biodiversité du Littoral) se déploie cette année sur le pourtour méditerranéen. De Menton à Perpignan, il invite tous les promeneurs du bord de mer à recueillir des données pour un meilleur suivi de la qualité des milieux littoraux et de leur évolution à moyen et long termes.

BioLit est un programme de science participative qui consiste à suivre la faune et la flore du bord de mer, grâce à des réseaux d'observateurs volontaires. Si BioLit permettait jusqu'à maintenant de collecter des données sur la façade ouest du pays, il devient aujourd'hui un programme réellement national en s'ouvrant aux rives de la Méditerranée.

Comment ça marche ?

Le principe est simple. BioLit propose à tous ceux qui aiment se promener sur le bord de mer, d'observer et de prendre des photos de la faune et de la flore qui les entourent.

Grâce au tout nouveau site www.biolit.fr, les observateurs volontaires viennent partager leurs prises de vue et alimenter les bases de données utiles aux gestionnaires et aux scientifiques. Tous les curieux de nature peuvent participer, équipés d'un appareil photo ou d'un smartphone et d'un ordinateur pour envoyer les données vers l'observatoire BioLit.

A quoi ça sert ?

BioLit a un objectif, répondre à des questions essentielles sur la biodiversité du littoral. Et comme en France les côtes offrent une grande variété, BioLit sur www.biolit.fr propose des thématiques d'observation différentes en fonction de l'endroit où se situe l'observateur. Trois thématiques sont aujourd'hui ouvertes plus particulièrement pour l'observateur méditerranéen : « à vos observations », « les saisons de la mer » et « les nouveaux arrivants ». Deux autres suivront vers la mi-avril : « Chlorophylle Mania » pour la végétation du littoral et « Attention, menaces » pour les pressions humaines.

« En Méditerranée, nous connaissons bien les griffes de sorcières utilisées partout pour décorer les jardins, explique Laurent Debas, Directeur Général de Planète mer. Or la griffe de sorcière est passée, en quelques années, de « nouvel arrivant » à « espèce invasive » et sa prolifération entraîne des changements significatifs dans l'écosystème d'accueil. L'idée de BioLit c'est de pouvoir détecter précocement ces changements pour anticiper et participer efficacement à la protection du milieu côtier et marin ». Sur l'Atlantique, la thématique « Algues brunes et bigorneaux » poursuit son chemin et sera complétée par d'autres protocoles.

Site Média terre

24 avril 2014

média terre
LE SYSTÈME D'INFORMATION MONDIAL FRANCOPHONE POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

BIODIVERSITÉ

Le littoral est fragile, par vos observations aidez à le protéger !

France | Biodiversité | PDF

Le programme de science collaborative sur la biodiversité du littoral Biolit, mené jusque-là sur la Manche, la mer du Nord et l'Atlantique, s'étend cette année à la Méditerranée.
Lancé en 2012 par l'association Planète Mer et mené sous la responsabilité scientifique du Museum national d'histoire naturelle (MNHN), il a pour objectif de suivre l'évolution de la faune et de la flore de bord de mer.

"De Menton à Perpignan, il invite tous les promeneurs du bord de mer à recueillir des données pour un meilleur suivi de la qualité des milieux littoraux et de leur évolution à moyen et long termes", indique Planète mer dans un communiqué. "BioLit a un objectif : répondre à des questions essentielles sur la biodiversité du littoral. Et comme en France, les côtes offrent une grande variété, [le programme] propose des thématiques d'observation différentes en fonction de l'endroit où se situe l'observateur".

Pour la Méditerranée, le programme propose aux promeneurs de suivre la végétation rase du littoral, le contenu de la laisse de mer, les déchets et autres pressions menaçant le littoral et les espèces introduites accidentellement (nouveaux arrivants). "En Méditerranée, nous connaissons bien les griffes de sorcières utilisées partout pour décorer les jardins, explique Laurent Debas, directeur général de Planète mer. Or la griffe de sorcière est passée, en quelques années, de " nouvel arrivant " à " espèce invasive " et sa prolifération entraîne des changements significatifs dans l'écosystème d'accueil".

Pour l'Atlantique, la mer du Nord et la Manche, les promeneurs sont invités à observer les algues brunes et les bigorneaux.

Pour savoir comment procéder et participer à la protection du littoral rendez-vous sur le site de Biolit.

Site Nausicaa
24 avril 2014

Publié le 24 avril 2014

← Précédent Suivant →

Le programme de science participative sur la biodiversité du littoral s'étend à la Méditerranée

See on Scoop.it – La Mer et l'Homme

ACTU-ENVIRONNEMENT.com

Le programme de science collaborative sur la biodiversité du littoral, BioLit, mené jusque-là sur la Manche, la mer du Nord et l'Atlantique, s'étend cette année à la Méditerranée. Lancé en 2012 par l'association Planète Mer et mené sous la responsabi...

See on www.actu-environnement.com

Site bioaddict

21 Mai 2014

BIOaddict.fr
TOUTE L'INFO POUR UN MONDE PLUS BIO

Devenez observateurs pour protéger le littoral méditerranéen

Publié Le 21 Mai 2014 à 12h50

RECHERCHE dans bioaddict
Entrez un mot clé ok
dans: articles | médias

Le programme BioLit (pour Biodiversité du Littoral) se déploie cette année sur le pourtour méditerranéen. De Menton à Perpignan, il invite tous les promeneurs du bord de mer à observer la faune et la flore et à recueillir des données pour un meilleur suivi de la qualité des milieux littoraux et de leur évolution à moyen et long termes.

BioLit est un programme de science participative qui consiste à **suivre la faune et la flore du bord de mer, grâce à des réseaux d'observateurs volontaires**. Si BioLit permettait jusqu'à maintenant de collecter des données sur la façade ouest du pays, il devient aujourd'hui un programme réellement national en s'ouvrant aux rives de la Méditerranée.

Comment ça marche ?

Le principe est simple. BioLit propose à tous ceux qui aiment se promener sur le bord de mer, d'observer et de prendre des photos de la faune et de la flore qui les entourent.

Grâce au tout nouveau site www.biolit.fr, les observateurs volontaires viennent partager leurs prises de vue et alimenter les bases de données utiles aux gestionnaires et aux scientifiques.

Tous les curieux de nature peuvent participer, équipés d'un appareil photo ou d'un smartphone et d'un ordinateur pour envoyer les données vers l'observatoire BioLit. Chaque observation compte !

A quoi ça sert ?

BioLit a un objectif : répondre à des questions essentielles sur la biodiversité du littoral. Et comme en France les côtes offrent une grande variété, BioLit sur www.biolit.fr propose des thématiques d'observation différentes en fonction de l'endroit où se situe l'observateur.

Cinq thématiques sont aujourd'hui ouvertes plus particulièrement pour l'observateur méditerranéen : " à vos observations ", " les saisons de la mer ", " les nouveaux arrivants ", " Chlorophylle Mania " pour la végétation du littoral et " Attention, menaces " pour les pressions humaines.

" En Méditerranée, nous connaissons bien les griffes de sorcières utilisées partout pour décorer les jardins ", explique Laurent Debas, Directeur Général de Planète mer. *" Or la griffe de sorcière est passée, en quelques années, de " nouvel arrivant " à " espèce invasive " et sa prolifération entraîne des changements significatifs dans l'écosystème d'accueil. L'idée de BioLit c'est de pouvoir détecter précocement ces changements pour anticiper et participer efficacement à la protection du milieu côtier et marin ".*

A savoir : Sur l'Atlantique, la thématique " Algues brunes et bigorneaux " poursuit son chemin et sera complétée par d'autres protocoles.

Pour protéger la planète, chaque geste compte. Alors pour aider les scientifiques, lors de vos prochaines balades en bord de mer, photographiez les espèces rencontrées, et devenez observateurs pour protéger le littoral méditerranéen. Un petit geste qui peut avoir beaucoup d'importance !

Romy Heisenberg

Site l'écolomag

11 Avril 2014

l'écolomag

Le gratuit des écolopratiques

2013, Année internationale du quinoa
Quinoa Priméal
100% bio - 100% équitable - 100% tracé
Priméal, la marque pionnière du quinoa, depuis 1989
www.blog-primeal.fr

ACCUEIL | ECOLO RUBRIK | PRES DE CHEZ VOUS | ABONNEZ-VOUS | BONNES ADRESSES | NOS PARTENAIRES | HUMOUR | PETITES ANNONC

AGENDA
13ème édition Salon Bio & Bien-Être RESPIRE la vie
Gastronomie & Vins
Bien-être & Forme
Habitat Naturel
21 au 23 nov. POITIERS
Parc-expo • 10h à 19h
www.respirelavie.fr

RECHERCHER

ok

Recevez notre Newsletter

Emile Noël
maître moulinier

Vous êtes ici : Accueil > COMMUNIQUES

COMMUNIQUES

Liste des communiqués

Cap sur la Méditerranée pour BioLit

BioLit
Les observateurs du littoral

Un programme national de science participative sur la biodiversité littorale

Cap sur la Méditerranée pour BioLit, le programme de science participative de Planète mer

*Le programme BioLit (pour **Bio**diversité du **Lit**toral) se déploie cette année sur le pourtour méditerranéen.*

De Menton à Perpignan, il invite tous les promeneurs du bord de mer à recueillir des données pour un meilleur suivi de la qualité des milieux littoraux et de leur évolution à moyen et long termes.

BioLit est un programme de science participative qui consiste à suivre la faune et la flore du bord de mer, grâce à des réseaux d'observateurs volontaires.

Si BioLit permettait jusqu'à maintenant de collecter des données sur la façade ouest du pays, il devient aujourd'hui un programme réellement national en s'ouvrant aux rives de la Méditerranée.

Site La Provence

11 Avril 2014

La Provence .com

S'identifier | Rechercher

Actualités

Votre ville

Marseille

Aix Pays d'Aix

Avignon

LE MONDE MARIN COMPTE SUR VOTRE SENS DE L'OBSERVATION

Vendredi 11/04/2014 à 05H17 | Marseille

La science aussi surfe sur la vague internet. Le développement de la toile et des réseaux sociaux offre en effet de nouvelles opportunités aux chercheurs qui peuvent désormais faire appel à la population pour recueillir rapidement des milliers d'informations que leurs moyens humains et financiers ne leur permettraient pas de récolter en si grand no ...

Magazine Net Image

Juillet-Août 2014

BioLit et le recensement de la diversité du littoral

BioLit est un programme de science participative qui consiste à suivre la faune et la flore du bord de mer, grâce à des réseaux d'observateurs volontaires. Initialement concentré sur la collecte des données sur la façade ouest du pays, il devient aujourd'hui un programme national, s'ouvrant aux rives de la Méditerranée.

BioLit propose à tous ceux qui aiment se promener sur le bord de mer de prendre des photos de la faune et de la flore qui les entourent. Grâce à son nouveau site, tous les curieux de nature peuvent envoyer les données vers l'observatoire BioLit, partager leurs prises de vues et alimenter les bases de données utiles aux gestionnaires et aux scientifiques. Ce projet participatif a pour but de répondre à des questions essentielles sur la biodiversité du littoral.

www.biolit.fr

Site Actu-environnement

23 Avril 2014

ACTU-ENVIRONNEMENT.com
L'actualité professionnelle du secteur de l'environnement

Auchan Direct.fr
MEGA PACK 56 Sun

Le programme de science participative sur la biodiversité du littoral s'étend à la Méditerranée

Nature / Ecologie | 23 avril 2014 | Actu-Environnement.com

A- A+

Le programme de science collaborative sur la biodiversité du littoral, BioLit, mené jusque-là sur la Manche, la mer du Nord et l'Atlantique, s'étend cette année à la Méditerranée. Lancé en 2012 par l'association Planète Mer et mené sous la responsabilité scientifique du Museum national d'histoire naturelle (MNHN), il a pour objectif de suivre l'évolution de la faune et de la flore de bord de mer.

"De Menton à Perpignan, il invite tous les promeneurs du bord de mer à recueillir des données pour un meilleur suivi de la qualité des milieux littoraux et de leur évolution à moyen et long termes", indique Planète mer dans un communiqué. *"BioLit a un objectif : répondre à des questions essentielles sur la biodiversité du littoral. Et comme en France, les côtes offrent une grande variété, [le programme] propose des thématiques d'observation différentes en fonction de l'endroit où se situe l'observateur"*.

Le programme de science collaborative sur la biodiversité du littoral, BioLit, mené jusque-là sur la Manche, la mer du Nord et l'Atlantique, s'étend cette année à la Méditerranée. Lancé en 2012 par l'association Planète Mer et mené sous la responsabilité scientifique du Museum national d'histoire naturelle (MNHN), il a pour objectif de suivre l'évolution de la faune et de la flore de bord de mer.

"De Menton à Perpignan, il invite tous les promeneurs du bord de mer à recueillir des données pour un meilleur suivi de la qualité des milieux littoraux et de leur évolution à moyen et long termes", indique Planète mer dans un communiqué. *"BioLit a un objectif : répondre à des questions essentielles sur la biodiversité du littoral. Et comme en France, les côtes offrent une grande variété, [le programme] propose des thématiques d'observation différentes en fonction de l'endroit où se situe l'observateur"*.

Pour la Méditerranée, le programme propose aux promeneurs de suivre la végétation rase du littoral, le contenu de la laisse de mer, les déchets et autres pressions menaçant le littoral et les espèces introduites accidentellement (nouveaux arrivants). *"En Méditerranée, nous connaissons bien les griffes de sorcières utilisées partout pour décorer les jardins, explique Laurent Debas, directeur général de Planète mer. Or la griffe de sorcière est passée, en quelques années, de « nouvel arrivant » à « espèce invasive » et sa prolifération entraîne des changements significatifs dans l'écosystème d'accueil"*.

Pour l'Atlantique, la mer du Nord et la Manche, les promeneurs sont invités à observer les algues brunes et les bigorneaux.

Sophie Fabrégat

Site Echoplanète de La Provence

21 Avril 2014

La Provence échoplanete
ENVIRONNEMENT, ÉCONOMIE ET SOLIDARITÉ EN PROVENCE

ACTUALITÉ | PRATIQUE | PARTICIPER | QUI SOMMES NOUS ?

Vous êtes ici : échoplanète - Environnement, économie et solidarité en Provence » Actu » Biodiversité » Cap sur la Méditerranée pour BioLit, le programme de science participative de Planète mer

Cap sur la Méditerranée pour BioLit, le programme de science participative de Planète mer

21.04.2014 / Biodiversité / Source : Agence Pollen

Le programme BioLit (pour Biodiversité du Littoral) se déploie cette année sur le pourtour méditerranéen. De Menton à Perpignan, il invite tous les promeneurs du bord de mer à recueillir des données pour un meilleur suivi de la qualité des milieux littoraux et de leur évolution à moyen et long termes.

BioLit est un programme de **science participative** qui consiste à suivre la faune et la flore du bord de mer, grâce à des réseaux d'observateurs volontaires. Si BioLit permettait jusqu'à maintenant de collecter des données sur la façade ouest du pays, il devient aujourd'hui un programme réellement national en s'ouvrant aux rives de la Méditerranée.

Comment ça marche ?

Le principe est simple. BioLit propose à tous ceux qui aiment se promener sur le bord de mer, d'observer et de prendre des photos de la faune et de la flore qui les entourent. Grâce au tout nouveau site www.biolit.fr, les observateurs volontaires viennent partager leurs prises de vue et alimenter les bases de données utiles aux gestionnaires et aux scientifiques. Tous les curieux de nature peuvent participer, équipés d'un appareil photo ou d'un smartphone et d'un ordinateur pour envoyer les données vers l'observatoire BioLit. Tout le monde peut contribuer à BioLit, petits et grands

A quoi ça sert ?

BioLit a un objectif, répondre à des questions essentielles sur la biodiversité du littoral. Et comme en France les côtes offrent une grande variété, BioLit propose des thématiques d'observation différentes en fonction de l'endroit où se situe l'observateur.

Trois thématiques sont aujourd'hui ouvertes plus particulièrement pour l'observateur méditerranéen : « **à vos observations** », « **les saisons de la mer** » et « **les nouveaux arrivants** ». Deux autres suivront vers la mi-avril : «**Chlorophylle Mania** » pour la végétation du littoral et « **Attention, menaces** » pour les pressions humaines.

« *En Méditerranée, nous connaissons bien les griffes de sorcières utilisées partout pour décorer les jardins*, explique Laurent Debas, Directeur Général de Planète mer. *Or la griffe de sorcière est passée, en quelques années, de « nouvel arrivant » à « espèce invasive » et sa prolifération entraîne des changements significatifs dans l'écosystème d'accueil. L'idée de BioLit c'est de pouvoir détecter précocement ces changements pour anticiper et participer efficacement à la protection du milieu côtier et marin* ». Sur l'Atlantique, la thématique « **Algues brunes et bigorneaux** » poursuit son chemin et sera complétée par d'autres protocoles.

Qui anime ce programme ?

BioLit est un programme de Planète Mer, association créée en 2007 pour contribuer à la préservation de la vie marine et des activités humaines qui en dépendent. Planète mer a été fondé par deux passionnés de la mer : Laurent Debas, océanographe, co-scénariste du film Océan et Mathieu Mauvernay, juriste en droit de l'environnement et producteur de documentaires sur le monde marin

La Provence

11 avril 2014

Le monde marin compte sur votre sens de l'observation

Le public est invité à participer à une enquête scientifique collaborative

La science aussi surfe sur la vague internet. Le développement de la toile et des réseaux sociaux offre en effet de nouvelles opportunités aux chercheurs qui peuvent désormais faire appel à la population pour recueillir rapidement des milliers d'informations que leurs moyens humains et financiers ne leur permettraient pas de récolter en si grand nombre ni en un temps aussi réduit. D'autant que le public répond chaque fois présent, à la fois intéressé et honoré d'intégrer la prestigieuse communauté scientifique, même par la petite porte. Cela fut notamment le cas en 2006 avec le recensement national des papillons des jardins de France par le Muséum national d'histoire naturelle.

Biolit est la parfaite illustration de cette science participative et collaborative

Via le site www.biolit.fr, les particuliers vont pouvoir fournir aux biologistes marins de précieuses informations. (PHOTO LP)

Biolit est la parfaite illustration de cette science participative et collaborative qui rapproche la population de ses élites et rend la connaissance accessible au plus grand nombre. Imaginée par l'association marseillaise Planète Mer, cette enquête nationale a pour objectif d'améliorer la maîtrise des grands phénomènes naturels et humains qui interagissent sur notre littoral au point d'en modifier les grands équilibres.

"Tout le monde peut faire de la science et recueillir des données parfaitement utilisables par les experts, explique le directeur de Planète Mer Laurent Debas, brillant océanographe formé dans la cité phocéenne qui fut le conseiller scientifique et le coscénariste du film Océans. *Il suffit d'être motivé et de respecter le protocole que nous avons défini. Nous l'avons voulu le plus simple possible afin de faciliter le travail de nos observateurs bénévoles".*

Pour cela, l'association a défini cinq grands thèmes de recherche que les particuliers peuvent alimenter à leur convenance, en fonction de leur disponibilité et de la nature de leurs observations. Ils ont pour nom "saisons de la mer" (phénomènes maritimes récurrents, en lien ou non avec le réchauffement climatique), "nouveaux arrivants" (intrusion d'espèces exotiques envahissantes), "observations libres" (tout événement remarquable ou anormal), et à partir du 15 avril, "espèces du haut de plage" et "attention menace" (toutes les formes d'atteintes au littoral).

"Il suffit d'être motivé et des respecter le protocole que nous avons défini" LAURENT DEBAS

"Le principe est très simple, ajoute Laurent Debas. *Il suffit de se connecter au site www.biolit.fr afin de choisir une thématique et s'identifier, puis aller sur le terrain, et au hasard d'une promenade ou d'une sortie en mer, prendre une photo d'une situation ou d'un événement correspondant au thème retenu. À son retour, l'observateur transmet ses images à Biolit, accompagnées des informations requises (heure, lieu, espèce concernée, dimensions, conditions de prise de vue, etc.)"*

Lancée il y a trois ans sur l'Atlantique, la Manche et la Mer du Nord, l'expérience Biolit poursuit donc son inventaire du littoral métropolitain en abordant les rivages méditerranéens.

Une initiative qui a reçu le soutien du ministre de l'Ecologie et de l'Agence des aires marines protégées, mais aussi et surtout l'aide financière de la Fondation de France, l'Agence de l'eau, la Ville de Marseille, le Conseil général des Bouches-du-Rhône et la Dreal Paca.

Philippe GALLINI

Présence réseaux sociaux
Lancement BioLit Méditerranée

Avril 2014

BILAN DE LA CAMPAGNE Réseaux sociaux

1. **Bio Addict**: publication sur la page FB le 21-05-2014, 120 j'aime, 55 partages

2. **Ecolomag**: publication sur la page FB le 08-04-2014

3. **Réseau Mer** : publication sur la page FB le 07-04-2014

4. **Scoop.it sciences participatives** : publication sur le blog le 03-04-2014 (par Algrappe)

5. **Didier Réault** (conseillé municipal de Marseille délégué de la mer): publication sur sa page FB le 07-04-2014
→17 partages, 42 j'aime

6. **Olivier Rovellotti** (directeur de natural solution) : publication sur son compte viadeo le 04-04-2014
→913 membres

7. **Scoop.it zone humides, ramsar, océan** : publication sur le blog de Pescalune le 23-04-2014

8. **Scoop.it comment je fais du développement durable** dans mon entreprise ? Par Nova, le 28-04-2014

Présence réseaux sociaux
Lancement BioLit Méditerranée

Avril 2014

9. **Actu env**, facebook le 23-04-2014, 3 partages et 13 j'aime

10. **Scoop.it, la mer et l'homme**, le 24-04-2014 par Nausicaa

11. **Scoopt.it, actualité de l'env**, le 22-04-2014

12. **Blogspot, les restes d'un monstre marin**, blog le 23-04-2014

13. **Scoop.it, estran cité de la mer**, le 23-04-2014 par l'aquarium du littoral normand à Dieppe

14. **Echoplanète**, Twitter, le 22-04-2014, retweeté 3 fois

15. **Paperblog**, le site d'infos participatif, parution le 21-05-2014

16. **The Oueb** : publication sur la page FB le 03-04-2014

Site Humanité et Biodiversité

31 janvier 2014

http://www.humanite-biodiversite.fr/article/aire-marine-protegee-par-des-pecheurs

humanité et biodiversité
J'aime 20k
Rechercher
Menu
Participer
Connexion S'inscrire

POPULARITÉ 10
5
J'aime
5
J'aime
Plus ...

Aire marine protégée par des pêcheurs

Publié dans Mer, pêche, activités marines le 31.01.14

En 2003 la prud'homie de Saint Raphael décide de créer un cantonnement et de s'interdire de pécher dans une zone de frayères de 445 hectares, idéale pour favoriser le repeuplement autour du cap Roux à la frontière du Var et des Alpes maritimes.

Le cantonnement du Cap Roux est un cas assez singulier dans le monde des « Aires Marines Protégées » en France. Il n'est d'ailleurs pas considéré comme tel.

Néanmoins, il figure parmi les quelques « réserves » à avoir été créées à l'initiative des pêcheurs professionnels.

Mais créer une réserve où la pêche est interdite entraîne tout un ensemble de mesures de gestion indispensables : surveillance des activités, suivi scientifique, communication, balisage du site, animation vis-à-vis du public.

Parmi ces mesures, le suivi scientifique et le balisage ont été réalisés, mais les autres mesures n'ont pas bénéficié d'actions suffisante....

Suite là : http://www.planetemer.org/newsLetter/2014/Planete-Mer-NewsLetter-janvier-Peche.html

ecojrb

Réputation

549

Devenir fan (+6pts)

Envoyer un message

Ses derniers articles

Littoral, submersion, érosion
5 Milieux n... 11.03.14

Peinture naturelle à base d'algues bretonnes
83 Emplois, ... 05.02.14

Portail de la biodiversité en Gironde

Site Planète Mer – Newsletter

Janvier 2014

http://www.planetemer.org/newsLetter/2014/Planete-Mer-NewsLetter-janvier-Peche.html

LA NEWSLETTER DE **PLANÈTE MER** - N°9 Janvier 2014 - PLANETEMER.ORG

© Laurent Debas, Planète Mer

Cantonnement du Cap Roux

De l'intérêt de la surveillance

PÊCHE

Comme nous l'avons déjà évoqué dans ces colonnes, le cantonnement du Cap Roux, créé à l'initiative de la Prud'homie de Saint-Raphaël est un cas assez singulier dans le monde des « Aires Marines Protégées » en France. Il n'est d'ailleurs pas considéré comme tel. Néanmoins, il figure parmi les quelques « réserves » à avoir été créées à l'initiative des pêcheurs professionnels. Mais créer une réserve où la pêche est interdite entraîne tout un ensemble de mesures de gestion indispensables : surveillance des activités, suivi scientifique, communication, balisage du site, animation vis-à-vis du public. Parmi ces mesures, le suivi scientifique et le balisage ont été réalisés, mais les autres mesures n'ont pas bénéficié d'actions suffisantes.

C'est là le point de départ du partenariat étroit entre la Prud'homie de Saint-Raphaël et Planète Mer. C'est ainsi qu'est né ce projet de surveillance, suivi et gestion intégrée du cantonnement du Cap Roux que nous menons avec la prud'homie depuis fin 2012.

La première action engagée a donc été la mise en œuvre d'actions de surveillance du cantonnement par les pêcheurs. Des équipes de pêcheurs surveillants ont ainsi été « recrutées » au sein de la prud'homie. Un total de 67 sorties de surveillance a été effectué entre novembre 2012 et octobre 2013. Les 45 infractions répertoriées lors de 21 sorties, montrent que le cantonnement est connu pour être une zone de pêche intéressante (bien qu'interdite) tant par les plaisanciers que par certains pêcheurs professionnels. En ce qui concerne ces derniers, l'ignorance de l'existence du cantonnement ne peut être évoquée et plaide en faveur d'un renforcement de la surveillance pour un effet maximum de dissuasion mais aussi d'information permanente auprès des pêcheurs de loisirs ignorant souvent la réglementation sur cette zone.
Au-delà de la deuxième année du projet qui va apporter plus d'éléments en 2014, il est donc désormais nécessaire de penser à l'avenir pour que les efforts entrepris ne restent pas vains et trouver un statut et des moyens financiers qui permettent d'assurer la surveillance et par conséquent le respect de cet espace protégé au bénéfice de tous.
Pour en savoir un peu plus en image sur France 3

Site Planète Mer – Newsletter

Janvier 2014

http://www.planetemer.org/newsLetter/2014/Planete-Mer-NewsLetter-janvier-PM2.html

LA NEWSLETTER DE **PLANÈTE MER** - N°9 Janvier 2014 - PLANETEMER.ORG

Christian Decugis © Christian Decugis, 2014

Christian Decugis, ancien prud'homme et pêcheur répond à nos questions

La Prud'homie de pêche : un système ancestral de gestion de la pêche pour demain ?

Planète Mer : Vous avez été premier Prud'homme de Pêche à Saint-Raphaël. Qu'est-ce qu'une Prud'homie de pêche ?
Christian Decugis : La prud'homie est une institution méditerranéenne de gestion territoriale des pêches. Les pêcheurs se sont regroupés depuis le XVème siècle pour gérer la pêche sur leur territoire en fonction des ressources disponibles sur celui-ci et ainsi permettre le maintien de leur activité. Elles ont le pouvoir de légiférer et le pouvoir de police. Les prud'hommes sont des juges assermentés. Les réglementations de pêche sont prises par les pêcheurs de la prud'homie. Cette dernière ne peut autoriser ce qui est interdit mais elle peut interdire une activité autorisée : la prud'homie de Saint-Raphaël a par exemple interdit le chalutage sur son territoire alors qu'il est autorisé en France.

Il y a plus de 10 ans la Prud'homie demandait la création d'un cantonnement de pêche. Pourquoi ?
Un cantonnement de pêche, c'est une zone ou la pêche est plus ou moins réglementée. Celui du Cap Roux, créé en 2003 par les pêcheurs de la prud'homie, interdit toute forme de pêche sur un territoire de près de 450 hectares. Il a été créé pour être un outil de gestion supplémentaire des ressources de la prud'homie. En ajoutant à une réglementation plus stricte que celle appliquée au niveau national ou européen sur une ou plusieurs zones de protection, les pêcheurs préservent les ressources et leur avenir du même coup.

Comment voyez-vous le rôle des pêcheurs dans l'avenir ?
Je vois les pêcheurs de demain comme des gestionnaires de leur espace. Parmi les nombreux utilisateurs du milieu littoral et marin, ils sont sûrement ceux qui le connaissent le mieux, peut-être de façon empirique, mais leur sens de l'observation de la nature et le temps qu'ils passent en mer en font à coup sûr des sentinelles de ce milieu. En collaboration avec des scientifiques, je pense qu'ils auront toute leur place dans la gestion globale des mers.

Pourquoi avoir choisi Planète Mer pour travailler sur le devenir du cantonnement du Cap Roux ?
Parce que c'est une association qui place l'homme au centre la nature, contrairement à beaucoup qui voudraient la mettre sous cloche. Travailler ensemble, apprendre les uns des autres pour que l'activité humaine trouve sa place dans la nature tout en la préservant nous a paru essentiel dans la collaboration avec Planète Mer.

Emission Priori Terre consacrée à
La pêche durable avec Planète Mer et la Prud'homie de Saint Raphaël
France 3 Provence Alpes

5 janvier 2014